

c'était " une Eglise fort belle pour le lieu, ornée de tableaux et de tous les ornemens nécessaires " ; quand au logement transformé en hospice par les soins du père Joseph, il rendait témoignage qu'il était devenu " une maison régulière accompagnée de tous les offices. " (1)

Il semble que le Père Joseph n'ait pas attendu que l'église fût entièrement terminée pour en faire la dédicace solennelle et en prendre possession. Mgr de Saint-Vallier, qui avait quitté le Canada à l'automne de 1686, parle de l'église, en février 1687, comme n'étant pas terminée (2) ; or Leclercq, était lui-même retourné en France à l'automne de 1686, et dans sa *Nouvelle Relation* il écrit qu'il a pris part à la cérémonie de la dédicace. Celle-ci aurait donc eu lieu très probablement en l'été de 1686, pendant la saison de la pêche, alors que Percé possédait tout son monde. L'église fut dédiée, " destinée ", comme parle Leclercq, au Prince des Apôtres : choix sans doute doublement motivé, d'abord par le nom de Pierre Denis, ancien seigneur du lieu, s'il ne l'était encore, et bienfaiteur des Récollets et leur introducteur à Percé ; aussi, par le patronage traditionnel de saint Pierre sur les pêcheurs. La cérémonie de la dédicace faillit coûter la vie à l'un des missionnaires, le père Leclercq, qui raconte ainsi le fâcheux accident qui lui arriva :

" Pour rendre la dédicace plus célèbre, plus pompeuse et plus magnifique, m'étant embarqué dans un canot avec trois de nos Sauvages, afin d'y apporter tout ce j'aurois pû trouver d'ornemens, le mauvais tems nous surprit : la mer changea presque en un moment.

---

(1) Leclercq, *Premier établissement de la Foy*, II, ch. XX.

(2) Lettre aux Pères Récollets du Canada, écrite de Paris en 1687 (et non en 1685, comme le suppose M. Réveillaud).— Sixte Le Tac, *Hist. chron.* Appendices.